

■ Mobilité | Ring de Bruxelles

“Non à la logique bétonnière flamande”

► Hervé Doyen déplore le manque de concertation entre Bruxelles et la Flandre.

Si l'on en croit les débats au Parlement flamand, l'élargissement du ring de Bruxelles est plus que jamais sur la route. Pour rappel, la Flandre veut "optimiser" l'axe autoroutier entourant la capitale et se trouvant en territoire flamand. Le projet – qui veut doubler (de dix à seize voies au total selon les zones) le nombre de bandes du ring nord – est soutenu par le patronat flamand qui rappelle que les files sur cet axe coûtent chaque jour 865 000 euros, soit 267 millions par an. Il a aussi reçu l'aval de différents bourgmestres de la périphérie bruxelloise qui y voient une aubaine pour désengorger le trafic de transit passant par leurs entités.

Et à Bruxelles? On reste très perplexe. Et le mot est faible. "Nous ne sommes jamais concertés, alors que les Bruxellois sont les premiers concernés, s'insurge le député-bourgmestre Hervé Doyen (CDH) qui rappelle les incidences sur la santé publique de telles mesures. A l'heure actuelle, 50% des particules fines que l'on trouve dans l'air à Bruxelles proviennent déjà de la circulation sur le ring. "Nous n'avons pas envie d'être encerclés par une route ultralarge et polluante. La Flandre a une logique bétonnière – le dossier du ring à Anvers l'a encore prouvé – dont nous ne voulons pas. Elle se renferme sur des discours du style: "ici c'est chez nous et on fait ce qu'on veut." Pour Hervé Doyen, cette démarche, "c'est

comme si on disait à la Flandre que Bruxelles allait installer quatorze centrales nucléaires à la lisière de Wezembeek-Oppeem".

Hervé Doyen se sent d'autant plus concerné que "sa" commune, Jette, est en première ligne du projet. "Les esquisses de cet élargissement empiètent sur la Région bruxelloise et notamment sur plusieurs hectares du bois de Laerbeek. C'est totalement inacceptable." Les logiques de mobilité flamandes et bruxelloises sont "très, très différentes", insiste l'élu CDH. "Le plan Iris 2 bruxellois veut "expurger" la voiture de la ville (NdLR: il prévoit notamment une diminution de 20% du trafic automobile pour 2020), tandis que la Flandre ne fait qu'encourager son utilisation."

La clé du problème est là: les deux Régions ne se parlent pas ou très peu. Preuve de ce manque de dialogue, la ministre flamande de la Mobilité, Hilde Creveits a ouvert de grands yeux en apprenant le récent projet bruxellois de "réduction des bandes" sur l'E40 à Reyers. Hervé Doyen regrette que les rares contacts entre les deux Régions sur le projet se soient, à ce jour, limités à "quelques échanges" entre les cabinets de la ministre bruxelloise B. Grouwels et de son homologue flamande H. Creveits, pourtant toutes deux CD&V. "On veut que la Région soit davantage concertée: le Parlement bruxellois, mais aussi le ministre-Président Picqué, par exemple. Dans la future réforme, il faudra insister sur ce point-là: Bruxelles doit avoir son mot à dire sur son ring", plaide M. Doyen.

Pour info, Johan Van De Lanotte était au courant de cette problématique et l'avait évoquée dans sa (défunte) note.

R.Me.

Services de gardes à Bruxelles

- Médecins : 02.479.18.18
- Pharmaciens : 0900.40.090
- N° national : 0900.10.500 – Internet : www.fpb.be
- Dentistes : tous les jours de 21h à 7h sauf les week-ends, sans interruption du samedi 7h jusqu'au lundi 7h et les jours fériés de 7h à 21h : 02.426.10.26
- Centre antipoisons : 070.245.245
- Vétérinaires : 02.479.99.90
- Pharmaciens : du vendredi 4 février (19h) au lundi 7 février (19h)
- Pour les pharmaciens de garde entre 22h et 9h : appelez le 070.660.160

Bruxelles	
Rue de l'Enseignement, 38	02.511.79.52
Rue de Laeken, 129	02.217.52.49
Anderlecht	
Rue Wayez, 111	02.521.59.37
Jette	
Chaussée de Jette, 321	02.426.36.68
Bd de Smet de Naeyer, 412	02.478.06.53
Molenbeek	
Chaussée de Gand, 47	02.411.33.58
Saint-Josse	
Avenue Jottrand, 35	02.217.99.04
Schaerbeek	
Place Wappers, 1	02.734.13.59
Rue du Pavillon, 94	02.215.36.33
Avenue Charles Gilisquet, 46	02.215.31.29
Etterbeek	
Chaussée de Wavre, 527	02.647.68.60

Woluwe-Saint-Lambert	
Tomberg, 127	02.771.03.15
(Square Maison communale)	
Woluwe-Saint-Pierre	
Drève de Nivelles, 2	02.770.35.25
(Rue du Bénel)	
Forest	
Avenue Molière, 10	02.343.69.63
Ixelles	
Chaussée d'Ixelles, 35	02.512.75.92
(Porte de Namur)	
Avenue de l'Hippodrome, 161	02.649.62.20
(Boulevard Général Jacques)	
Saint-Gilles	
Rue Emile Féron, 29	02.537.51.73
Uccle	
Chaussée d'Alseberg, 1002	02.376.81.14

■ Arts plastiques | Exposition

Des œuvres d'a

► C'est la 7^e édition du "Truc troc", une exposition d'art contemporain.

► Un concept original: vous troquez les œuvres contre ce que vous voulez.

Et si vous décoriez votre salon avec une œuvre d'art? Inaccessible? Pas vraiment! Le principe est simple: si une œuvre vous plaît, munissez-vous d'un Post-it et proposez, en échange de l'œuvre... ce que vous voulez! Un concept digne de l'exposition d'art contemporain "Truc troc Bozar", qui fête cette année sa septième édition. La soirée d'ouverture commence ce soir à 18h, au palais des Beaux-Arts.

Cette idée originale de démocratiser l'art est née il y a plus de 35 ans de l'esprit fécond de Mon de Rijck, son créateur. C'est son fils, Carl de Moncharline, aujourd'hui organisateur de l'expo, qui a repris les rênes pour continuer à faire vivre ce concept. Depuis, l'idée a franchement fait son chemin: 20 000 visiteurs sont attendus ce week-end.

"Les Post-it peuvent aller très loin", nous dit-on à Artdynamik, l'ASBL coordinatrice de l'événement: "Ça part un peu dans tous les sens." Certains spectateurs de l'expo sont en effet prêts à échanger le meilleur de leurs idées pour repartir avec des œuvres: des caisses de vin, des voyages à l'étranger, des appartements sur la Côte d'Azur, des salles d'exposition pour l'artiste et même... des rendez-vous intimes...

Evidemment, l'idée plaît tellement que certains artistes ont tout de suite sauté sur l'occasion. Sur les cinq cents candidatures déposées, quarante ont



Une des œuvres d'art exposée est entourée

été retenues par le comité de sélection du centre culturel Wolubilis.

L'artiste belge Jacques Dujardin, lui, a été conquis dès la première édition. Et, comme chaque année, il joue le jeu: "Je ne vais pas proposer au public un bête paysage. Ça ne sert à rien", explique-t-il. "Il faut travailler avec la réalité d'aujourd'hui et arriver avec des choses intéressantes. Si on a ça en tête, on ne manque pas d'initiative." Et pour être convaincant, l'artiste belge a toujours une idée derrière la tête. Cette année, il expose, entre autre, un "boudin royal" adossé à une feuille d'or, sur un coussin en velours.

■ Schaerbeek | Urbanisme

Des toits, au nom du pro

► 200 habitants ulcérés par deux ans de silence d'Infrabel et

Un viaduc longera-t-il la rue du Progrès? L'incertitude, 85 ménages la portent sur leurs frères épaulés depuis plus de cinq ans. "Et jamais Infrabel n'a parlé de relogement", expliqua hier Claire Scohier, d'Inter-Environnement Bruxelles. De quoi fâcher 200 riverains dont l'interpellation a, au surplus, été rejetée avant-hier soir. Pas grave, si l'on ose dire. Face au mu-

tisme schaerbeekois vis-à-vis du projet dit du Quadrilatère Nord de la SNCB, la mobilisation s'est généralisée. C'est dorénavant via leur Comité Progrès-Nord (qu'appuient l'Arauc, le Bral, Pétitions-Patrimoine, le comité de quartier Midi et l'Union des locataires du quartier) que s'affûtent leurs armes.

Au centre des enjeux, des toits auxquels ces Schaerbeekois tiennent